



Sous le patronage du Rectorat de l'Université d'État d'Haïti (UEH) et
du Ministère des Affaires Étrangères et des Cultes (MAEC)



Planifié par



**l'Institut d'Études et de Recherches Africaines d'Haïti (IERAH) et
la Chaire UNESCO en Histoire et Patrimoine de l'Université d'État d'Haïti
(CUHP-UEH)**

Sous la direction du : Watson Denis, PhD.

Historien et professeur d'histoire et de relations internationales à l'Université d'État d'Haïti
ancien coordonnateur du Programme de Maîtrise en Histoire, Mémoire et Patrimoine de
l'Université d'État d'Haïti et auteur de nombreux travaux (ouvrages et articles spécialisés)
Coordonnateur du Comité organisateur du colloque et responsable
de l'axe Histoire de l'Amérique Latine et des Caraïbes
de la Chaire UNESCO en Histoire et Patrimoine de l'Université d'État d'Haïti

Sur place : **Hôtel Montana**, Rue Frank Cardozo, Route de Bourdon. Pétion-Ville, Haïti.
En ligne : via **ZOOM**, pour participer au colloque, veuillez cliquer sur le lien ci-dessous :

<https://unesco-org.zoom.us/j/87349332839>

Meeting ID : **87349332839** Code secret : **COLLOQUE**

COLLOQUE INTERNATIONAL
14, 15 et 16 novembre 2023
Contribution d'Haïti à l'émancipation des peuples
(Lutte globale contre l'esclavage et la colonisation)

PROGRAMME

Jour 1 : Mardi 14 novembre 2023

08h00 AM - 09h00 AM : Accueil et enregistrement

Maître de cérémonie : **M. Christian Toussaint**, Membre du Cabinet du ministre des Affaires Étrangères et des Cultes / Directeur de Coopération et de Partenariat de l'Université d'État d'Haïti

09h00 AM - 10h00 AM : Ouverture du colloque

La Dessalinienne, Hymne national de la République d'Haïti par la fanfare de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de l'Université d'État d'Haïti

Propos de bienvenue : **Dr Watson Denis**, Coordonnateur du Comité organisateur du colloque.

Propos de circonstance :

- **M. Pierre Buteau**, Président de la Société Haïtienne d'Histoire, de Géographie et de Géologie (SHHGG)
- **M. Antonio Campuzano Rosales**, Président de l'Institut Pan-Américain de Géographie et d'Histoire (IPGH)
- **Mme Tatiana Villegas**, Représentante de l'UNESCO en Haïti
- **M. Fritz Deshommes**, Recteur de l'Université d'État d'Haïti
- **SEM Jean Victor Généus**, ministre des Affaires Étrangères et des Cultes

10h00 AM - 10h30 AM : Partie culturelle / Rafrâichissement

- Une chorégraphie en rapport avec l'évènement : Direction de la Vie Étudiante du Rectorat de l'UEH
- Morceau spécial "*Fièrè Haïti*", exécuté par la fanfare de la Faculté de Médecine et de Pharmacie de l'UEH

10h30 AM - 11h00 AM : Conférence d'ouverture : « *Ayiti manman libèe* »

- **Modérateur du jour** : **Dr Watson Denis**, professeur à l'Université d'État d'Haïti
- **Intervenant** : **M. Frantz Voltaire**, historien, professeur des Universités, auteur, cinéaste et président du CIDIHCA (Centre International de Documentation et d'Information Haïtienne, Caribéenne et Afro-canadienne). Actuel directeur de la *Revue d'Histoire Haïtienne*

11h00 AM - 12h00 PM : Panel 1 : ***Impact de la Révolution haïtienne dans les Grandes Antilles***
- « *Haití como propulsor del abolicionismo y el republicanismo en Santo-Domingo (1861)* »

Dr Quisqueya Lora, professeure à l'Université Autonome de Santo Domingo (UASD), République Dominicaine

- « *El eco de la Revolución haitiana en Cuba - a partir de los relatos de los hacendados esclavistas cubanos* ». **Dr Elsa Capron**, professeure et directrice du Département des Études Hispaniques et Hispano-Américains de la UFR, Université de la Réunion, La Réunion

12h00 PM - 13h00 PM : Pause

13h00 PM - 14h00 PM : Panel 2 : ***La marche de la Révolution haïtienne aux États-Unis d'Amérique***

- « *The Influence of the Haitian Revolution on the Black Movements in the United States of America* ». **Dr Leslie Alexander**, professeure d'Histoire des Afro-Américains, Rutgers University, États-Unis d'Amérique

- « *L'entrepôt des révolutions : Saint-Domingue, souveraineté commerciale et l'Alliance FrancoAméricaine* ». **Dr Manuel Covo**, maître de conférences, Université de Californie Santa Barbara, États-Unis d'Amérique

14h00 PM - 15h00 PM : Panel 3 : ***Indépendance d'Haïti et émancipations des peuples I***

- « *Quel est le sens de la Révolution Haïtienne aujourd'hui?* ». **Dr Kenrick Demesvar**, professeur à l'UEH. Coordonnateur / Titulaire de la Chaire UNESCO en Histoire et Patrimoine de l'Université d'État d'Haïti, Haïti

- « *Anténor Firmin and his Pan-African Vision for African Liberation* ». **Dr Molefi Kete Asante**, professeur au Département d'Africologie, Temple University à Pennsylvania, États-Unis d'Amérique

15h00 PM - 15h30 PM : Synthèse et clôture de la première journée / **Dr Watson Denis**, professeur à l'Université d'État d'Haïti

Jour 2 : Mercredi 15 novembre 2023

08h00 AM - 08h45 AM : Accueil et enregistrement

Modérateur du jour : **Dr Kenrick Demesvar**, professeur à l'UEH. Coordonnateur / Titulaire de la Chaire UNESCO en Histoire et Patrimoine de l'Université d'État d'Haïti

08h45 AM - 09h00 AM :

- Propos de **Son Excellence Mme Dominique Dupuy**, Ambassadeur, Délégué permanent d'Haïti auprès de l'UNESCO

09h00 AM - 10h00 AM : Panel 4 : *Soulèvement des esclaves de Saint-Domingue et ses répercussions dans les colonies de l'Espagne en Amérique*

- « *A New Lecture of the Origins of August 1791 Uprising* ». **Dr John D. Garrigus**, professeur d'Histoire, Université à l'Université de Texas - Campus d'Arlington, États-Unis d'Amérique
- « *Las repercusiones y la recepción de la Revolución haitiana en el mundo hispanoamericano, especialmente en Nueva España* ». **Dr Johanna Von Grafenstein**, professeure-chercheure à l'Institut Mora, Mexique

10h00 AM - 11h00 AM : Panel 5 : *Indépendance d'Haïti et émancipation des peuples II*

- « *Le royaume de l'antiesclavagisme* ». **Dr Marlène Daut**, professeure des études françaises et afro-américaines, Yale University, États-Unis d'Amérique
- « *Les Haïtiens ou les Blancs ? Colonisation et résistance. 1861 - 1863* ». **Dr Anne Eller**, professeure associée d'Histoire de l'Amérique Latine et des Caraïbes, Yale University, États-Unis d'Amérique

11h00 AM - 12h00 PM : Panel 6 : *Difficultés de construire l'État et la nation après l'indépendance*

- « *Haïti, la guerre après l'indépendance* ». **Dr Julia Gaffield**, professeure associée d'Histoire, William and Mary University, États-Unis d'Amérique
- « *L'indemnité qu'Haïti à verser à la France pour la reconnaissance de son indépendance* ». **Dr Alex Dupuy**, professeur émérite de sociologie, Wesleyan University, États-Unis d'Amérique

12h00 PM - 13h00 PM : Pause

13h00 PM - 14h00 PM : Panel 7 : *Exportation de la Révolution haïtienne et problématique de la « race noire »*

- « *L'exportation de la Révolution haïtienne : un impact oublié* ». **Dr Jacques De Cauna**, professeur honoraire des Universités, chercheur associé au CNRS et membre du conseil scientifique du CIRESC (Centre International de Recherche sur les Esclavages) à l'EHESS, Titulaire de la Chaire d'Haïti à Bordeaux, France
- « *Bénito Sylvain : un ethnographe sur le terrain des revendications sociales* ». **Dr Bastien Craipain**, professeur au Département des Études Françaises, Université d'État de Louisiane, États-Unis d'Amérique

14h00 PM - 15h00 PM : Panel 8 : *Liberté, droit de propriété après la Révolution et l'indépendance*

- « *Making Meaningful Freedom : land, labor, and migration in struggles for autonomy in Haiti in the United States after emancipation* ». **Dr Bianca Elan Dang**, professeur d'Histoire, Université de Washington, États-Unis d'Amérique

- « *El humanismo negro frente al racismo: Anténor Firmin y el partido independiente de Color de Cuba* ». **Dr José Antonio Figueroa**, professeur et chercheur de l'Université Centrale de l'Équateur, Équateur

15h00 PM - 15h30 PM : Synthèse et clôture de la deuxième journée / **Dr Kenrick Demesvar**, professeur à l'Université d'État d'Haïti

Jour 3 : Jeudi 16 novembre 2023

08h00 AM - 09h00 AM : Accueil et enregistrement

Modératrice du jour : Dr Itazienne Eugène, professeure à l'UEH. Coordinatrice / Titulaire adjointe de la Chaire UNESCO en Histoire et Patrimoine de l'Université d'État d'Haïti

09h00 AM - 10h00 AM : Panel 9 : *Révolution haïtienne et droit international*

- « *Haïti comme phare de la liberté* ». **Dr Jeremy Young**, professeur à Valor International Scholars, Anseong, Corée du Sud

- « *Internationaliser 1804 : Haïti face à la racialisation du droit international* ». **Dr Milcar Jeff Dorcé**, Université de Bordeaux, France

10h00 AM - 11h00 AM : Panel 10 : *Révolution haïtienne : lutte internationale contre l'esclavage et le colonialisme*

- « *Ann foye rasin Revolisyon Ayisyen an* ». **Dr Jean Eddy Saint Paul**, professeur de sociologie politique à Brooklyn College, City University of New York, États-Unis d'Amérique

- « *Haïti : terre d'asile des peuples opprimés 1801 - 1860* ». **Dr Délide Joseph**, professeur à l'École Normale Supérieure (ENS), Université d'État d'Haïti, Haïti. Directeur des Études et professeur à l'Université de Guyane

11h00 AM - 12h00 PM : Panel 11 : *Révolution haïtienne: archives et production littéraire aujourd'hui*

- « *Les Archives de la contre plantation* ». **Dr Laurent Dubois**, professeur d'Histoire et des principes de Démocratie. Université de Virginia, États-Unis d'Amérique

- « *The Haitian Turn from 2012 to 2023. An Assessment of the most recent literature on the Haitian Revolution* ». **Dr Célucien L. Joseph**, Professeur à San Jacinto College - Central Campus, États-Unis d'Amérique

12h00 PM - 12h30 PM : Synthèse du troisième jour / **Dr Itazienne Eugène**, professeure à l'Université d'État d'Haïti

12h30 PM - 13h00 PM : **Fin du colloque** Mots de remerciements et de clôture par **Dr Watson Denis**, Coordonnateur du Comité organisateur du colloque.

COMITÉ SCIENTIFIQUE DU COLLOQUE

- **Watson Denis**, Ph.D. en Histoire, professeur à l'UEH
- **Sterlin Ulysse**, Ph. D. Histoire de l'Art et Esthétique, professeur à l'UEH, Doyen a.i. de l'IERAH
- **Kenrick Demesvar**, PhD. en Ethnologie et Patrimoine, professeur à l'UEH
- **Itazienne Eugène**, PhD. en Sciences Psychologiques et Éducation, professeure à l'UEH
- **Lewis Ampidu Clorméus**, PhD. en Sociologie, professeur à l'UEH, Associate Research Scholar, Yale University.
- **Georges Eddy Lucien**, HDR en Géographie / PhD. en Histoire, professeur à l'UEH
- **Jean Eddy Saint-Paul**, PhD. en Sociologie Politique, professeur à Brooklyn College, City University of New York (CUNY)
- **Delide Joseph**, PhD. en Histoire, professeur à l'UEH, Directeur des Études et professeur à l'Université de Guyane
- **Jean Ronald Augustin**, PhD. en Ethnologie et Patrimoine, professeur à l'UEH

COMITÉ D'ORGANISATION

- **Pierre Buteau**, Historien, professeur et président de la Société Haïtienne d'Histoire, de Géographie et de Géologie
- **Kenrick Demesvar**, PhD. en Ethnologie et Patrimoine, professeur et point focal de l'UEH, Coordonnateur / Titulaire de la Chaire UNESCO en Histoire et Patrimoine de l'UEH, responsable de l'Axe *Patrimoine Mondial*
- **Watson Denis**, PhD. en Histoire, coordonnateur du Colloque, professeur à l'UEH, responsable de l'Axe *Histoire de l'Amérique Latine et des Caraïbes* de la Chaire UNESCO en Histoire et Patrimoine de l'UEH
- **Itazienne Eugène**, PhD. en Sciences Psychologiques et Éducation, professeure à l'UEH; Coordonnatrice Adjointe / Titulaire Adjoint de la Chaire UNESCO en Histoire et Patrimoine de l'UEH, responsable de l'Axe *Enseignement de l'Histoire* de la Chaire UNESCO en Histoire et Patrimoine de l'UEH
- **Lewis Ampidu Clorméus**, PhD. en Sociologie, professeur à l'UEH, Associate Research Scholar, Yale University; Conseiller Scientifique et responsable de l'Axe *Histoire des Religions et Sociétés* de la Chaire UNESCO en Histoire et Patrimoine de l'UEH
- **Georges Eddy Lucien**, HDR / PhD. en Histoire contemporaine, professeur à l'UEH, responsable de l'Axe *Histoire Contemporaine* de la Chaire UNESCO en Histoire et Patrimoine de l'UEH
- **Christian Toussaint**, Membre de cabinet du ministre des Affaires Étrangères et des Cultes. Point focal du MAEC et Directeur de Coopération et de Partenariat à l'UEH
- **Jean Guy-Marie Louis**, PhD. Directeur de l'Académie Diplomatique Jean Price-Mars du Ministère des Affaires Étrangères et des Cultes

PARTENAIRES

- Académie Diplomatique Jean Price-Mars du Ministère des Affaires Étrangères et des Cultes
- Bureau de l'UNESCO en Haïti
- Centre Challenges : Centre de Consultations et d'Études Spécialisées en Sciences Humaines et Sociales
- Centre international de documentation et d'information haïtienne, caribéenne et afrocanadienne (CIDIHCA)
- Commission Nationale Haïtienne de Coopération avec l'UNESCO
- Délégation Permanente d'Haïti auprès de l'UNESCO
- Réseau UNITWIN / Chaires UNESCO
- Société Capoise d'Histoire et de Protection du Patrimoine
- Société Haïtienne d'Histoire, de Géographie et de Géologie



PRÉSENTATION DES PANÉLISTES ET RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS



Leslie ALEXANDER is a specialist in early African American and African Diaspora history, focusing on late eighteenth and early nineteenth century Black culture, political consciousness, and resistance movements. Currently, She is the Dr. Martin Luther King, Jr. professor of History at Rutgers University. She received her B.A. from Stanford University, her Master's degree and Ph.D. from Cornell University. During her career, she have won several significant awards including the coveted University Alumni Award for Distinguished Teaching and the University Distinguished Diversity Enhancement Award at Ohio State University

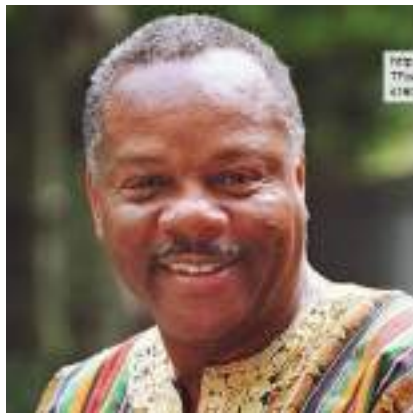
(OSU). Her first monograph, *African or American?: Black Identity and Political Activism in New York City, 1784-1861*, explores Black culture, identity, and political activism during the early national and antebellum eras. She is also the co-editor of two collections, "*We Shall Independent Be:*" *African American Place-Making and the Struggle to Claim Space in the United States* and the *Encyclopedia of African American History*, and the author of the widely read op-ed piece, "*The Birth of a Nation is an Epic Fail*," which appeared in *The Nation*.

Her second monograph, *Fear of a Black Republic: Haiti and the Birth of Black Internationalism*, examines how Haiti's rise as the first Black sovereign nation in the western hemisphere inspired Black political activism in the United States during the nineteenth century, especially in the realm of foreign policy. Specifically, it charts the long history of U.S. foreign policy towards Haiti from 1804 to the present, and reveals how the struggle for Haitian sovereignty inspired U.S. Black activists to develop a transnational political consciousness and to shape U.S. foreign policy towards African diasporic nations. It also exposes why the U.S. government denied Haiti's sovereignty for several decades, how U.S. Black leaders pressured the U.S. government for changes in its foreign policy towards Haiti, and what the debate over Haitian independence revealed about the larger battle over race and slavery throughout the Atlantic World.

Her newest research project, which will become my third monograph, is tentatively titled "*How We Got Here: Slavery and the Making of the Modern Police State*." Intended for a general audience, this project argues that modern-day systems of policing, surveillance, and punitive control of Black communities are traceable to the eighteenth and nineteenth centuries, when white people desperately sought to control a large unfree population who refused to submit to their enslavement. Despite growing public awareness that mass incarceration has its roots in slavery, and that racial bias infects all aspects of our criminal justice system, our nation has yet to reckon with the reality that contemporary systems of policing and mass criminalization have powerful, significant histories that originated in white fear - not merely of Black people, but also of Black resistance and the very notion of Black freedom. Black people's desire for liberation and the inevitability of Black resistance haunted white people, driving them to extreme measures. Throughout the eighteenth and nineteenth centuries, white Americans lived in a constant state of terror, nervously worrying when and where the next uprising would occur. To curb their fears, white authorities enacted laws to monitor and control Black people's movements, interactions, and even their cultural activities. Gripped with anxiety, they passed a

network of laws, policies, and social practices, such as slave patrols, that remain endemic in how this nation still fears Black Americans as violent, criminal, and untrustworthy. Creating a precedent for state policing and social control that tormented future generations of Black people in America, colonial, state, and federal authorities implemented a complex web of legal codes, patrols, and militias that monitored and governed Black people's lives in sickening detail, regulating their movement and ensuring that whites felt empowered to use all means - legal and extralegal - to control Black lives. Ultimately, this project argues that if we ever hope to defeat and destroy the systems of social control that plague Black people's lives, we must have an honest reckoning with the omnipresent white fear that has created, sustained, and fortified them. A portion of this research appears in a chapter co-authored with Michelle Alexander (author of *The New Jim Crow*) in *The 1619 Project: A New Origin Story*. She has been fortunate to receive several prestigious fellowships, including the *Ford Foundation Senior Fellowship*, and have given considerable service to the discipline. She is the immediate past President of the *Association for the Study of the Worldwide African Diaspora (ASWAD)*, and an *Executive Council member of the National Council for Black Studies (NCBS)*. She also serves on the *Advisory Councils for the Journal of African American History, The Black Scholar, and the International Journal for Africana Studies*.

Dr Alexander has delivered in September 2023, the opening conference of the 35th Assembly of the Haitian Studies Association around the theme : « *The Cradle of Hope: How Haitian Independence Inspired the Birth of Black Internationalism in the United States* ». As part of today conference, Dr. Alexander's presentation will focus on « ***The influence of the Haitian revolution on black movements in the United States of America (USA)*** ».



Molefi Kete ASANTE is professor, Department of Africology at Temple University in Philadelphia. He is the President of the Molefi Kete Asante Institute for Afrocentric Studies. He is also Professor Extraordinarius at the University of South Africa. He is the Founding Editor, *Journal of Black Studies* and first director of UCLA's Center for Afro-American Studies. Asante is called the most prolific African American scholar. He has published 100 books, among the most recent are *Being Human Being: Transforming the Race Discourse (with Nah Dove)*; *The Perilous Center, or When Will the African Center Hold*; *Radical Insurgencies*; *The History of Africa, 3rd Edition*; *An Afrocentric Pan Africanist Vision*; *The African American*

People: A Global History; *Erasing Racism: The Survival of the American Nation*; *Revolutionary Pedagogy*; *African American History: A Journey of Liberation*; *African Pyramids of Knowledge*; *Maulana Karenga: An Intellectual Portrait*; *Facing South to Africa, and, the memoir, As I Run Toward Africa*. Asante has published more than 500 articles and is considered one of the most quoted living African authors as well as one of the most distinguished thinkers in the African world. He has been recognized as one of the 10 most widely cited African scholars. Asante has been recognized as one of the most influential leaders in education. He has been named a History Maker with an interview in the Library of Congress. In 2019 the National Communication Association named him an NCA Distinguished Scholar, its highest honor, saying that his writings were "spectacular and profound". He received his Ph.D. from the University of California, Los Angeles, at the age of 26, and was appointed a full professor at the age of 30 at

the State University of New York at Buffalo. At Temple University he created the first Ph.D. Program in African American Studies in 1988. In 2021 he initiated and conceptualized Temple's Center for Antiracism Research. He has directed more than 140 Ph.D. dissertations making him the top producer of doctorates among African American scholars. He is the founder of the theory of Afrocentricity, The Cheikh Anta Diop Conference, and the think-tank, The Molefi Kete Asante Institute for Afrocentric Studies in Philadelphia. Asante wrote the mandatory African American History course for Philadelphia School District.

Asante was born in Valdosta, Georgia, of Sudanese (Nubian) and Nigerian (Yoruba) DNA heritage. He is one of sixteen children. He is married to Ana Yenenga, an African Costa Rican, with Akan ancestry via Jamaica. He is a poet, novelist, dramatist, and a painter. His works on African language, African history, multiculturalism, and human communication and philosophy have been cited and reviewed by journals such as the *Africalogical Perspectives*, *Quarterly Journal of Speech*, *Journal of Black Studies*, *Black Scholar*, *Journal of Communication*, *International Journal of African Renaissance*, *American Scholar*, *Daedalus*, *Western Journal of Black Studies*, and *International Journal of Pan African Thought*. The *Utne Reader* called him one of the "100 Leading Thinkers" in America. Asante has appeared on numerous television and social media programs in Africa, Asia, North and South America, and Europe. He has received many awards and honors for scholarship and political and community activism. He regularly consults with heads of state in Africa and has become one of the most popular lecturers on issues related to the United States of Africa. He serves on the Thabo Mbeki African School of Leadership at UNISA. Asante was invited in February 2020 by the Russian Academy of Sciences and RUDN to co-chair a seminar on African Affairs with Professor Alexei Vasiliev. In 2022 he was invited to give the bicentennial address at the University of Liberia and asked to serve on the board of Africa's first Center for Migration and Diaspora Studies. Dr. Asante's writings are in English, French, Russian, Spanish, Kiswahili, Portuguese, Hungarian, and Japanese. He was the President of the Civil Rights organization, the Student Non-Violent Coordinating Committee's UCLA in the 1960's. In 1995 he was made a traditional king, Nana Okru Asante Peasah, Kyidomhene of Tafo, Akyem, Ghana. He was appointed a Wanadu of the Court of Hassimi Maiga, the Amiru of Gao, Songhay, Mali in 2009. Asante trained journalists in Zimbabwe immediately after the 2nd Chimurenga and was a mentor to the first group of liberated journalists from Zimbabwe Institute of Mass Communication. Asante has received hundreds of awards and honorary doctorates from several institutions, including Pepperdine University, Sojourner-Douglass College, University of South Africa (2020), University of Witwatersrand (2022), and University of New Haven. Asante is the Series Editor for Routledge, *African Studies: History, Economic, Society and Series Editor for Anthem Press for Africology*, especially in areas of ethics, theory, practice, and history.

Today, Dr Asante presents « *Anténor Firmin and the Afrocentric Pan African Vision for Liberation* ». Firmin stands out in the firmament of Haitian stars. He is at once bright and singular, reflecting his deep devotion to African people and his wide knowledge of his world. Such a combination of intelligence, wisdom, and dedication is rare but representative of those who adjust their obligations to the demands of the times. October 18, 2023, was the 173rd anniversary of the birth of Joseph August Antenor Firmin. My aim in this essay is to demonstrate that Firmin's role as an intellectual, diplomat, anthropologist and historian emblazoned his life in the Pan African movement as one of the senior activists in the worldwide fight for the rise of the African people. By 1884 Firmin had been inducted into the *Société*

d'Anthropologie de Paris although he was skeptical of its concentration on issues like craniology and the measurement of physical aspects of human beings to determine intrinsic worth. Race was heralded as the great divider of humanity and its promotion by the philosophical leaders of the white world gave credibility to an illusion that was asserted with white Nordics and Aryans at the top of the racial ladder. Firmin experienced great disquiet when he heard the members of the society express their alignment with the racial doctrines of the time. When he arrived back in Haiti in 1888 to assume ministerial responsibilities, he had imbibed enough of the European rhetoric to know that he could not drink from the well they had dug. Having taken notes on paper and in his head, Firmin was prepared to fight back. There is some indication that Firmin had spoken up once or twice to object in the meetings of the society in Paris. He had done so without revealing all his thoughts which were later to be published in his tome, *De l'égalité des races humaines*, the 662 page work, that rebutted the racist arguments common among Europeans of the time. He published his book in Paris in 1885, three years before he returned home to Haiti. It catapulted Firmin to the top of the African Pan African hierarchy and prepared him to envision a worldwide resurrection of African consciousness.

Elsa CAPRON tiene un doctorado en estudios hispánicos y un título asociado en español. Es una ex alumna de la École Nationale Supérieure de Fontenay y profesora de Civilización Hispanoamericana en la Universidad de Reunión. Es la actual Directora del Departamento de Estudios Hispánicos e Hispanoamericanos de la UFR Letras y Ciencias Humanas de la Universidad de la Reunión. Es miembro del Laboratorio de Investigaciones sobre Espacios Criollos y Francófonos (LCF) y está particularmente interesada en: la civilización latinoamericana, la esclavitud y el proceso de criollización en Cuba en el siglo XIX y la historia de las mujeres. Es autora en particular del libro *Esclavitud y economía de plantación en Cuba, 1789-1886* publicado en 2014.

« *El eco de la Revolución haitiana en Cuba - a partir de los relatos de los hacendados esclavistas cubanos* ». Desde Cuba (1792-1844), la ambivalencia de la perspectiva haitiana concebida como desgracia absoluta o como necesaria solución. A partir de documentos de archivos y escritos de los contemporáneos, recordaremos cómo, entre los habitantes de la isla de Cuba, y hasta 50 años después del estallido de lo que iba a ser la Revolución haitiana, ésta cumplió con un doble papel contrario. Por una parte, su espectro estuvo constantemente espantando a los esclavistas criollos y a las autoridades coloniales, recordándoles que unas causas semejantes siempre podían producir idénticos efectos. Por otra, su triunfo se grabó en las memorias colectivas de los y las esclavizado- as activo- as y se convirtió para ellos y ellas en un modelo que seguir y en tierra prometida.



Jacques de CAUNA est historien, professeur honoraire des Universités, ancien diplomate dans la Caraïbe pendant vingt-cinq ans, membre du comité directeur de la Société Haïtienne d'Histoire, directeur du Centre de Recherche Historique de l'Institut Français d'Haïti, rédacteur en chef de la revue *Conjonction*. Jacques de Cauna est aujourd'hui membre du comité scientifique du programme pluridisciplinaire transversal *Horizons Caribéens* de l'Université de Bordeaux, chercheur associé au CNRS et membre du conseil scientifique du CIRESC (Centre International de Recherche sur les

Esclavages) à l'EHESS, titulaire de la Chaire d'Haïti à Bordeaux, président ou administrateur de nombreuses sociétés savantes, Commandeur de l'ordre national *Honneur et Mérite de la République d'Haïti*, et Officier des *Palmes Académiques*.

Docteur d'État ès Lettres et Sciences Humaines, habilité à diriger les recherches (HDR), directeur et membre de jurys de thèses, spécialiste de l'histoire des plantations, de l'esclavage, de la créolité, de Toussaint Louverture et des questions patrimoniales et mémorielles, il est l'auteur d'environ trois cents publications et communications scientifiques internationales ainsi que d'une quinzaine d'ouvrages de référence parmi lesquels *Au Temps des Isles à Sucre* (prix de l'Académie des Sciences d'Outre-Mer), *L'Eldorado des Aquitains* (prix de l'Académie nationale des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Bordeaux), *Antilles 1789. La Révolution aux Caraïbes (en collaboration)*, *Haïti, l'éternelle Révolution ; Toussaint Louverture. Le Grand Précurseur ; Mémoires du Général Toussaint Louverture* (réédition présentée et annotée) ; *Voyage d'Outre-Mer... de M. Joinville Gauban* (réédition présentée et annotée) ; *La société de plantation esclavagiste* (direction) ; *Bordeaux au XVIIIe siècle, le commerce atlantique et l'esclavage* (catalogue bilingue) ; *Dynamiques caribéennes. Pour une histoire des circulations transatlantiques* (direction) ; *La traite bayonnaise. Instructions, journal de bord, projets d'armement* (direction) ; *Fleuriau, La Rochelle et l'esclavage. Trente-cinq ans de mémoire et d'histoire ; Toussaint Louverture, Bordeaux et l'Aquitaine. Histoire, famille, mémoire...*

« *L'exportation de la Révolution haïtienne : un impact oublié* ». L'histoire de l'exportation des idées révolutionnaires et républicaines dans la Caraïbe et l'Amérique Latine à partir de Saint-Domingue-Haïti reste à écrire. Elle commence très tôt avec le soulèvement des esclaves du Nord en 1791 de Saint-Domingue et l'on en trouve des traces importantes durant tout le XIX^e siècle, de la proclamation de l'indépendance d'Haïti en 1804 à la fin de la guerre de Sécession aux Etats-Unis en 1864 en passant par les indépendances hispaniques des nations issues de la désintégration de l'Empire espagnol de l'Amérique latine dans les années 1808 à 1825. Sans oublier son apport ultérieur jusqu'au milieu du XX^e siècle à l'essor des mouvements intellectuels et sociaux du Pan-Africanisme et de la Négritude. On connaît bien généralement l'aide directe apportée à Miranda et Bolivar notamment, un peu moins, de manière paradoxale, celle aboutissant plus tard à la décolonisation des voisins dominicains et cubains. Et encore moins l'impact universel du modèle haïtien sur les idéaux libertaires d'émancipation. Il serait intéressant pour finir de rappeler également le rôle de terre d'asile joué par Haïti pour un grand nombre de citoyens européens victimes d'ostracisme dans leur pays d'origine, de Billaud-Varenne et Camille Desmoulins aux Grecs et aux Juifs en passant par les Polonais de l'expédition Leclerc.



Manuel COVO est maître de conférences et professeur Associé au Département d'histoire à l'université de Californie, Santa Barbara (États-Unis).

Ses recherches portent sur l'empire colonial français, Saint-Domingue/Haïti et les Etats-Unis à l'ère des révolutions atlantiques.

Il est notamment l'auteur de *The Entrepôt of Atlantic Revolutions: Saint-Domingue, Commercial Sovereignty and the French-American Alliance* (Oxford University Press, 2022).

« *L'entrepôt des révolutions : Saint-Domingue, souveraineté commerciale et l'Alliance Franco-Américaine* ». L'ère des révolutions a été célébrée pour la transition capitale des monarchies absolues aux gouvernements représentatifs et la création d'États-nations dans le monde atlantique. Le trafic croissant de marchandises, de capitaux et de personnes à travers les frontières impériales et les tentatives des États réformateurs pour contrôler cette mobilité sont bien moins reconnus que la propagation des idéaux démocratiques. Analysant les révolutions américaine, française et haïtienne dans un récit interconnecté, Manuel Covo considère le commerce impérial comme une force motrice, affirmant que les facteurs commerciaux ont précédé et conditionné le changement politique à travers l'Atlantique révolutionnaire. Au cœur de ces transformations se trouve « l'entrepôt », l'île connue comme la « Perle des Caraïbes », dont l'économie a connu une croissance spectaculaire en conséquence directe de la Révolution américaine et de l'alliance franco-américaine. Saint-Domingue était la colonie la plus rentable des Amériques dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, avec sa production stupéfiante de sucre et de café et le travail non rémunéré des esclaves. La colonie était tellement concentrée sur ses exportations lucratives qu'elle devait importer de la nourriture et du bois d'Amérique du Nord, ce qui a suscité un énorme débat en France sur la nature de sa souveraineté sur Saint-Domingue. Dans le même temps, les États-Unis nouvellement indépendants ont dû composer avec des intérêts contradictoires entre les ambitions impériales des puissances européennes, leurs liens avec les Caraïbes et leurs propres débats nationaux sur l'avenir de l'esclavage. Cet ouvrage met en lumière la triple lutte entre la France, les États-Unis et Haïti pour affirmer, définir et maintenir une souveraineté « commerciale ». S'appuyant sur de riches archives en France, aux États-Unis et au Royaume-Uni, *Entrepôt des Révolutions* propose une perspective innovante sur la primauté des facteurs économiques à cette époque, tels que les hommes politiques et théoriciens, les planteurs et les commerçants, les capitaines de navires, les contrebandiers et les anciens esclaves ont tous tenté de transformer le capitalisme dans le monde atlantique.



Bastien CRAIPAIN est Docteur en Histoire et professeur assistant d'études francophones et de littératures comparées à l'Université d'État de Louisiane à Bâton Rouge. Informées par les études culturelles et la théorie critique de la race, ses recherches interrogent les rapports entre littératures et sciences sociales aux XIXe et XXe siècles, en particulier dans le cadre de l'histoire de la Caraïbe et de l'Atlantique noir.

« *Bénito Sylvain : un ethnographe sur le terrain des revendications raciales* ». Dans la seconde moitié du XIXe siècle, un nombre important de jeunes Haïtiens quittent le pays natal pour poursuivre leurs études à Paris. Parmi eux se trouve Bénito Sylvain, un natif de Port-de-Paix qui, peu de temps après son arrivée en 1887, se fait un nom dans la capitale française en fondant le journal *La Fraternité*, hebdomadaire dédié aux « intérêts d'Haïti et de la race noire ». En 1893, alors qu'il s'est lancé dans des études de droit, Sylvain devient membre de la Société d'ethnographie de Paris (SEP) et président de son Comité oriental et africain, fonction dont il se sert pour dénoncer les atrocités commises par les Européens sur le continent africain.

Dans cette présentation, je propose de revenir sur l'itinéraire transatlantique et le parcours transdisciplinaire de Sylvain afin de mettre en lumière la façon dont sa pratique ethnographique s'est développée main dans la main avec ses revendications antiracistes et anticoloniales. Outre ses multiples voyages en Éthiopie en sa qualité d'officier de marine et de correspondant de la

SEP, j'examinerai ses efforts dans la promotion et l'organisation du mouvement panafricaniste, et porterai une attention toute particulière à ses écrits de terrain et ses lettres (notamment à W. E. B. Dubois) ainsi qu'à son ouvrage intitulé *Du sort des indigènes dans les colonies d'exploitation* (1901).



Bianca Elan DANG holds a Ph.D. in History and African American Studies from Yale University. She is currently assistant professor Donald W. Logan Family Endowed Chair of American History.

Her research and teaching focus on the histories of Black freedom movements and state coercion in the Americas during the nineteenth century.

« *Making Meaningful Freedom : land, labor, and migration in struggles for autonomy in Haïti in the United States after emancipation* ». Currently, Dr Dang is working on her first manuscript, tentatively titled: *Making Meaningful Freedom: Land, Labor, and Migration in Struggles for Autonomy in Haiti and the United States after Emancipation*. This project traces how Haitians and African Americans emphasized autonomy, at times individual and at other times community-based, as they worked toward making freedom more than a legal status across the nineteenth century. It focuses especially on how Black women, both Haitian and American, enacted legal, diplomatic, and religious strategies to combat racism and misogyny in such pursuits.



Marlène DAUT holds a Bachelor's degree in English and French from Loyola University Marymount. Then, she taught in Rouen, France as an English Assistant before enrolling at the University of Notre Dame, where she obtained her PhD in English. Subsequently, she taught Haitian and French colonial history and culture at the University of Miami, Claremont Graduate University, and the University of Virginia, where she became editor of the New World Studies series at UVA Press. Since July 2022, she is professor of French and African-American studies at Yale University in the United States of America.

Professor Daut teaches courses in English and French literary and historical studies of the Caribbean, African Americans and the French colonies. Primarily a literary and intellectual historian of the Caribbean, she writes on the history of the Haitian Revolution, the literary cultures of the greater Caribbean, and racial politics in global media, particularly as they appear in film and television. As an internationally renowned scholar, Professor Daut's articles on Haitian history and culture have appeared in more than a dozen magazines, newspapers and journals, including *The New Yorker*, *The New York Times*, *Harper's Bazaar*, *Essence Magazine*, *The Nation* and *LA Review of Books*, *Avidly*: a Los Angeles book review channel; *The conversation*; and public books, among others. Her peer-reviewed articles can be found in journals such as *New Literary History*, *archipelagos*, *Small Axe*, *Nineteenth-Century Literature*, *Comparative Literature*, *Studies in Romanticism*, and more.

Her books include *Baron de Vastey and the Origins of Black Atlantic Humanism* (Palgrave Macmillan, 2017); *Tropics of Haiti: Race and the Literary History of the Haitian Revolution in the Atlantic World, 1789–1865* (Liverpool University Press, 2015); and *Awakening the Ashes: An Intellectual History of the Haitian Revolution* (University of North Carolina Press, 2023). She is also co-editor (with Grégory Pierrot and Marion Rohrleitner) of the volume, *Haitian Revolutionary Fictions: An Anthology* (UVA Press 2022). Her next book is a narrative history of the kingdom of Haiti and biography of King Henry Christophe under contract with Knopf/Pantheon.

Professor Daut is also the co-creator and co-editor of H-Net Commons' digital platform, *H-Haiti* with Julia Gaffield and curates a website on early Haitian print culture at <http://lagazetteroyale.com>. She has also developed an online bibliography of fictions of the Haitian Revolution from 1787 to 1900 at the website <http://haitianrevolutionaryfictions.com> and co-edits the [Global Black History and Theory](#) section at Public Books with Tao Leigh Goffe. She is also series editor of [New World Studies](#) at UVA Press.



Kenrick DEMESVAR est historien, ethnologue et enseignant-chercheur rattaché au Département de Patrimoine et Tourisme ainsi qu'au programme de Master en Histoire, Mémoire et Patrimoine de l'Institut Supérieur d'Études et de Recherches Africaines d'Haïti (IERAH), entité de l'Université d'État d'Haïti (UEH). Il est l'actuel Coordonnateur / Titulaire de la Chaire UNESCO en Histoire et Patrimoine de l'Université d'État d'Haïti (CUHP-UEH). Il est détenteur d'une licence en Sciences-Sociales avec concentration en Histoire de l'École Normale Supérieure (ENS) et d'un Master en Histoire, Mémoire et Patrimoine, les deux de l'Université d'État d'Haïti (UEH). Il obtient son Doctorat en Ethnologie et Patrimoine à l'Université Laval, au Canada. Durant son séjour à Québec, il en a profité pour réaliser un stage en 2011 sous la direction de l'historien et spécialiste du Patrimoine André Charbonneau, à Parcs Canada au Centre de Service de Québec, d'où il s'est spécialisé en interprétation du patrimoine et sur les politiques de gestion des ressources culturelles. Depuis 2007, il participe au projet d'inventaire sur le Patrimoine Culturel Immatériel d'Haïti. Après un stage à l'Institut de Sauvegarde du Patrimoine National (ISPAN), il est nommé Assistant Directeur au Bureau National d'Ethnologie (BNE), deux organismes techniques rattachés au Ministère de la Culture et de la Communication en Haïti. Par la suite, il a été nommé Directeur en tant que représentant du Ministère du Tourisme au Parc National Historique : Citadelle, Sans-Souci, Ramiers, le seul site haïtien classé sur la liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO.

Auparavant, il a fait carrière comme enseignant d'Histoire au secondaire et a participé à la création de l'Association Haïtienne des Professeurs d'Histoire et de Géographie d'Haïti (AHPHG) dont il était devenu d'abord le Secrétaire Général puis le Coordonnateur. De plus, il a participé au projet EURESCL sur l'Esclavage et la traite transatlantique, développé par l'UEH en collaboration avec le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS). Il a participé à l'Université d'Hivernage « Esclavages en Patrimoine: Représenter l'histoire dans l'espace public », au cours duquel il a présenté un atelier thématique sur les manuels d'Histoire en Haïti au XIXe siècle.

« *Quel est le sens de la Révolution Haïtienne aujourd'hui?* ». Haïti est un pays qui a une histoire épique, une histoire forte et inspirante. La Révolution de Saint-Domingue de 1791 à 1804, mieux popularisée sous l'appellation de la Révolution haïtienne, a marqué l'histoire de l'humanité. Elle est considérée comme l'une des révolutions les plus importantes du monde moderne et s'aligne aux côtés des révolutions Américaines de 1776 et Françaises de 1789. En utilisant la stratégie de la terre brûlée, Haïti a connu l'une des seules révolutions de nègres triomphantes dans le monde. L'universalité de cette révolution dépasse de loin ses frontières. Haïti a, par la suite, apporté sa solidarité pour la libération d'autres peuples subissant le colonialisme à travers le monde. Elle s'est destinée comme une terre d'asile aux noirs mis en esclavage qui seront déclarés libres, une fois arrivés au terroir. Dans *Genèse de l'État Haïtien (1804 - 1859)*, le Sociologue Laënnec Hurbon eut raison de qualifier la Révolution haïtienne d'avancée post-coloniale (Hurbon, 2009). Mais à quel prix ?.

En dehors des paiements de sommes faramineuses pour la reconnaissance de son indépendance, Haïti a connu, durant tout le XIXe siècle et tout le long XXe siècle jusqu'à aujourd'hui, une succession de crises qui ont fragilisé son avenir. Il est aujourd'hui reconnu comme l'État le plus pauvre du continent américain. Ce pays est qualifié d'*État faible* (Corten, 1989), d'*État failli* (Verlin, 2014) voire même de la *Somalie des Amériques* (Europe 1). Dans son ouvrage *La crise haïtienne contemporaine ou Haïti des années 1990* (Manigat, 1995) et plus tard dans son *Éventail d'histoire vivante d'Haïti* (Manigat, 2006), l'historien et ancien Président de la République, Leslie François Manigat se demandait « comment Haïti pionnière des peuples nègres à se libérer du joug de l'esclavage et de la colonisation, soit-elle devenue un laboratoire de misère ? ». La réponse à cette question nécessite une analyse des causes profondes, internes et externes qui ont contribué à cette situation de fait.

Développant une approche ethno-historique, cette communication s'attache à chercher le sens de la Révolution Haïtienne dans un paradigme social, culturel, économique, politique, marketing ou médiatique. Elle soulève un ensemble de questionnement pour mieux comprendre la situation d'Haïti.



Milcar Jeff DORCÉ est détenteur d'une Licence en Sociologie de la Faculté des Sciences Humaines puis d'une licence et d'une Master 1 en Droit de la Faculté de Droit et des Sciences Économiques de Port-au-Prince, de l'Université d'État d'Haïti (UEH). Il obtint également un Master 2 en Droit Public Fondamental à l'Université Toulouse 1 Capitole et un Doctorat en Droit Public de l'Université de Bordeaux. C'est un chercheur rattaché au Centre de Recherche et de Documentation Européennes et Internationales (CRDEI). Il est l'auteur de plusieurs articles et chapitres d'ouvrages collectifs ainsi que des contributions notables à des colloques internationaux tels que: « Tentatives d'une lecture critique des relations entre droit et pouvoir en Haïti », in Y. Lassard et Fr. Charlin (dir.), *Droit et Pouvoir en Haïti. De l'expérience louverture à l'occupation américaine*, IFJD, Coll. « Colloques & Essais », 2022, pp. 81-100.; ou encore « Absence de l'État, avant et après le tremblement de terre du 12 janvier 2010 », in A. Corten (dir.), *Raconter la souffrance après le retrait des ONG*, GRIPAL, Table ronde, Port-au-Prince, 2014. Plus récemment, il publie « L'expérience de la Caraïbe en matière d'arbitrage international d'investissement », *Annuaire canadien de droit international*, Cambridge University Press, 1-43, 2023.

« *Internationaliser 1804 : Haïti face à la racialisation du droit international* », À la suite de la Déclaration de l'Indépendance d'Haïti, les différentes revendications par l'État haïtien à la souveraineté et à l'appartenance à la famille des 'nations civilisées' ont révélé les limites du récit du droit international fondé sur le mythe de l'égalité formelle. Contre la fiction de l'égalité universelle, l'exemple d'Haïti d'après la révolution 1804 a révélé la vraie nature du droit international de l'époque, c'est-à-dire un droit conçu dans le laboratoire de la racialisation et de la dynamique de la différence. La grande famille des 'nations civilisées' a construit un système international postcolonial d'intégration inégale et de hiérarchisation raciale. L'État haïtien essaya d'épouser le récit hégémonique selon lequel une société doit être considérée comme 'civilisée' sur la scène mondiale pour être reconnue comme souveraine. Mais le racisme international persistait malgré les efforts des premiers dirigeants haïtiens pour instituer la souveraineté par l'usage de la force, la proclamation de l'Indépendance, l'institutionnalisation d'un régime républicain, l'élaboration d'une constitution libérale et des codes et la consolidation de la religion. Les dirigeants haïtiens ont accepté de se plier au standard de civilisation établi par les juristes occidentaux dans le seul objectif de voir le nom d'Haïti figurer dans la classification des États indépendants. Mais le critère de la race faisait obstacle à la participation d'Haïti au système international.

Sitôt libéré du joug de l'esclavage, l'État haïtien était contraint de suivre la norme de civilisation définie par les puissances occidentales, mais le cercle fermé des 'pays civilisés' était réservé à ces dernières. Les dirigeants haïtiens étaient condamnés à travailler pour atteindre une égalité avec les États européens, mais la norme de civilisation centrée sur l'euroanéité ne le leur permettait pas. Cependant, bien qu'il ne bénéficiait pas d'une reconnaissance diplomatique officielle, l'État haïtien obligeait les acteurs internationaux à envisager une reconnaissance économique non officielle. Comme le révéla l'affaire du Manilla, les relations économiques, en particulier avec l'Empire britannique et les États-Unis, permettaient aux Haïtiens d'agir sur le plan international et de maintenir leur indépendance. Voulant défier leur exclusion, les premiers dirigeants haïtiens encadraient la question de l'humanité, en essayant de placer l'égalité radicale *tout moun se moun* au cœur du droit international. Bien avant l'avènement des théories décoloniales, l'expérience haïtienne montrait la nécessité de dépasser un système de droit international dont le statut est prédéterminé par la racialisation.



Laurent DUBOIS est professeur d'histoire et de principes de la démocratie au John L. Nau III Bicentennial et Directeur académique du Karsh Institute of Democracy de l'Université de Virginie. Il a écrit sur l'ère de la révolution dans les Caraïbes, avec *Avengers of the New World: The Story of the Haitian Revolution* (Éditions les Perséides, 2004) et *A Colony of Citizens: Revolution and Slave Emancipation in the French Caribbean, 1787-1804* (2004) qui a remporté quatre prix littéraires dont le prix Frederick Douglass. Son livre *Haiti: The Aftershocks of History* (2012) a été nommé livre remarquable de l'année par le New York Times. Il a également écrit sur la politique culturelle du football dans son livre *Soccer Empire: The World Cup and the Future of France* (2010) et dans des articles pour *The Atlantic*, *The New Republic*, *The New York Times* et *Sports Illustrated*. Son travail sur l'histoire culturelle de la musique, *The Banjo: America's African Instrument* (2016) a été soutenu par une bourse Guggenheim, une bourse nationale en

sciences humaines et une bourse Mellon New Directions. Il écrit une histoire de l'Atlantique français intitulée *Seven Rivers & a Sea*, sous contrat avec Basic Books.

« **Les Archives de la contre-plantation** ». Cette présentation offre une réflexion sur les archives « alternatives » à travers lesquelles nous pouvons écrire l'histoire du peuple haïtien. Je m'axerai surtout sur la présentation de chansons Vodou et de la peinture comme zones de possibilités pour de nouvelles approches à l'écriture et la théorisation de l'histoire haïtienne.



Alex DUPUY est professeur émérite de sociologie, au John E. Andrus, à l'Université Wesleyan de Middletown, dans le Connecticut aux États-Unis d'Amérique. À Wesleyan, il a été président du département de sociologie, du département d'études afro-américaines, et doyen des sciences sociales. Il est un érudit et un spécialiste d'Haïti de renommée internationale. En 2017, il a reçu le prix d'excellence pour l'ensemble de ses réalisations de l'Association des études haïtiennes en reconnaissance d'une vie d'érudition exceptionnelle et d'une contribution exceptionnelle aux études haïtiennes. Il a donné des conférences dans des universités et des collèges à travers

les États-Unis et à l'étranger, et a donné de nombreuses interviews et commentaires sur les affaires haïtiennes à la radio locale, nationale et internationale, sur des réseaux de télévision, des journaux locaux, nationaux et internationaux, notamment le New York Times, le Washington Post, le Guardian, PBS News Hour, Toronto Public TV, Democracy Now !, WBAI, National Public Radio, Pacifica Radio, la BBC, la CBC, Radio France International, BBC World News et l'Australian Broadcasting Company.

En plus de ses nombreux articles dans des revues professionnelles et des anthologies, il est l'auteur de *Haïti in the World Economy : Class, Race, and Underdevelopment Since 1700* (1987); *Haïti in the New World Order: The Limits of the Democratic Revolution le Nouvel Ordre Mondial: Les Limites de la Révolution Démocratique* (1997); *The Prophet and Power: Jean-Bertrand Aristide, the International Community, and Haiti* (2007); *Haïti: From Revolutionary Slaves to Powerless Citizens : Essays on the Politics and Economics of Underdevelopment, 1804-2013* (2014); *Rethinking the Haitian Revolution : Slavery, Independence, and the Struggle for Recognition* (2019); et *Haiti Since 1804 : Critical Perspectives on Class, Power, and Gender* (à paraître).

« **L'indemnité qu'Haïti à verser à la France pour la reconnaissance de son indépendance** ». Cette présentation portera sur l'indemnité qu'Haïti a accepté de payer à la France en 1825 en échange de sa reconnaissance de l'indépendance d'Haïti et sur ses effets sur le développement économique d'Haïti au XIXe siècle. Elle se concentrera sur les points suivants :

1) Haïti n'a pas accepté de payer une indemnité à la France en 1825 parce qu'elle craignait une guerre avec son ancienne puissance coloniale. En 1814, la France envoya des émissaires en Haïti pour exiger que le roi Henri Christophe, qui contrôlait le nord d'Haïti, et le président Alexandre Pétion, qui contrôlait le sud et l'ouest, se soumettent à nouveau à la souveraineté française. Christophe fit arrêter et emprisonner cet émissaire. Pétion, de son côté, offrit de payer une indemnité à la France pour dédommager les anciens propriétaires coloniaux.

2) Jean-Pierre Boyer succéda à Pétion comme président de la République d'Haïti en 1818 et de l'ensemble d'Haïti en 1820 après le suicide de Christophe. Comme Pétion l'avait fait avant lui, Boyer s'opposa constamment à toutes les tentatives de la France de réimposer sa

souveraineté sur Haïti. En 1824, il offrit de verser une indemnité à la France pour dédommager les anciens propriétaires coloniaux en échange de sa reconnaissance de l'indépendance d'Haïti, comme l'avait fait Pétion avant lui. Le document contenait la plupart des stipulations de l'ordonnance de 1825.

3) L'indemnité, qui a été entièrement remboursée en 1883 sous Salomon, n'a pas été la cause principale de l'incapacité d'Haïti à développer son économie. C'était plutôt dû à l'incapacité des gouvernements successifs post-indépendants à exproprier les paysans propriétaires de terres pour recréer le système de plantation à grande échelle de l'époque coloniale, d'une part, et aux conflits intestins constants entre les factions des classes dominantes pour contrôler l'État et ses prébendes, d'autre part.

4) Entre 1875 et 1910, les gouvernements successifs ont emprunté plus d'argent qu'auparavant, et rien de tout cela n'était lié à l'indemnité. Ces dettes, qui s'élevaient à 113 156 500 francs et étaient plus importantes que l'indemnité, n'ont été remboursées qu'en 1961 et ont ouvert la voie à l'investissement direct de capitaux étrangers dans la production et aux banques étrangères pour rétablir le contrôle de l'économie nationale depuis l'occupation américaine de 1915 à 1934



Anne ELLER is an associate professor of Latin American and Caribbean history. She is the author of *We Dream Together: Dominican Independence, Haiti, and the Fight for Caribbean Freedom* (Duke, 2016), which focuses on the reoccupation of the Dominican Republic by Spain in 1861 as well as the island-wide anti-colonial movement that followed. Currently, Eller's research explores the political struggles over emancipation and popular politics in the greater Caribbean and hemispheric context during the latter decades of the nineteenth century. Her work has been published in the *The American Historical Review*, *Small Axe*, and other fora.

« *Les Haïtiens ou les Blancs ? Colonisation et résistance. 1861 - 1863* ». During this presentation, I will describe some of the earliest anticolonial fighting of 1861, during which Haitian citizens were critical to the fighting against Spain. The presentation is taken from chapter 4 of *We Dream Together*, which was translated into French by the *Haitian History Journal/Revue d'Histoire Haitienne* in 2023.



José Antonio FIGUEROA es Doctor en Antropología Social. Completó su tesis doctoral en Estudios Culturales Latinoamericanos y Literatura Hispanoamericana en la Universidad de Georgetown. Y una segunda tesis doctoral en antropología social de la Universidad Rovira I Virgili de Tarragona, España. Actualmente se desempeña como profesor e investigador en la Facultad de Artes de la Universidad Central del Ecuador y en Hisdo. Es director del proyecto Afroesmeraldeños: memoria intelectual, social, cultural y apropiación territorial (Afroesmeraldeños: memoria intelectual,

social, cultural y apropiación territorial). Es investigador del Centro de Estudios Avanzados Latinoamericanos, CALAS en Hannover, y director del proyecto. Ha publicado varios artículos y tiene un libro en publicación *Desposesión, racialidad y guerra privatizada en la frontera Ecuador-Colombia. Libro Colectivo sobre el pos acuerdo entre el gobierno de Colombia y las FARC*. Bogotá: A ser publicado por la Universidad de Santo Tomás.

« *El humanismo negro frente al racismo: Antenor Firmin y el partido independiente de Color de Cuba* ». A partir de la serie de contactos intelectuales y políticos que el antropólogo haitiano Antenor Fermin tuvo tanto con José Martí, con Antonio Maceo y posteriormente con la cúpula del Partido Independiente de Color - PIC -, esta ponencia indaga las profundas coincidencias que había entre Fermín y los republicanos negros que lideraron la lucha contra la esclavitud y la liberación nacional de Cuba, y luego continuarían la lucha contra el racismo que se impuso en la república temprana luego de la conquista de la independencia. Al comparar el pensamiento de Fermin con el anti racismo que el Partido Independiente de Color -PIC- expuso a través del periódico *previsión* en su corta existencia entre 1908 y 1910, quisiera mostrar cómo las tesis de Fermin y las del PIC defienden un principio de igualdad republicana que se oponía de manera radical a los estereotipos racistas que se difundieron luego de la emancipación de Cuba y que alcanzaron la categoría de un racismo de estado, tal y como se manifestó en la masacre de 1912 que produjo el asesinato de entre 3.000 y 5.000 afrocubanos en la república temprana.

Esta ponencia busca contribuir a visibilizar a nivel continental las tesis defendidas tanto por Antenor Fermin como por el PIC, como parte de un repertorio político y simbólico perteneciente al republicanismo negro que tiene como una de sus premisas más importantes la defensa de un concepto radical de igualdad. La ponencia muestra la forma como intelectuales vinculados al republicanismo negro y popular, han construido narrativas que se oponen a las miradas estereotipadas que se han formado en torno a Haití, y que tuvieron su origen en la irrigación del miedo al negro que se impuso luego de la derrota de Francia en la revolución. Las narrativas imperiales que luego de la revolución haitiana promovieron la idea del miedo al negro fueron ampliamente difundidas por las potencias imperiales, especialmente por Francia y Estados Unidos, tuvieron también una amplia difusión en el resto de América Latina.



Julia GAFFIELD holds a doctorate in history from Duke University and taught for eight years at Georgia State University. She is currently an associate professor of History at William and Mary University in the United States of America. Her research has been supported by grants and fellowships from the National Endowment for the Humanities, the Mellon Foundation, the American Council of Learned Societies, and the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada. Her first book, *Haitian Connections in the Atlantic World: Recognition after Revolution*, was published by University of North Carolina Press in 2015 and won the 2016

Mary Alice and Frederick Boucher Book Prize from the French Colonial Historical Society. It received positive reviews in fifteen academic journals, including the *American Historical Review* and the *William and Mary Quarterly*.

Shortly after the identification in the London Archives of the only known official copy of Haiti's Declaration of Independence in 2010, Professor Gaffield gave numerous interviews on air and in print: for example, in printed in the New York Times, the Globe and Mail (Canada), and The Times (London) and on radio with BBC World Service, PRI's The World and CBC's As it Happens. She organized a conference, "*The Haitian Declaration of Independence in an Atlantic Context*," sponsored and hosted at the Robert H. Smith International Center for Jefferson Studies and featuring top American, Haitian, and British scholars on the Haitian Revolution, which led to an edited volume, *The Haitian Declaration of Independence: Creation, Context, and Legacy*, published by University of Virginia Press in 2016. She created a website to support the conference's goals, "*Haiti and the Atlantic World* » (www.HaitiDOI.com). She expanded the scope of the website to include archival material as well as educational resources and blog-style essays. The focal point of his work with this archive is a digital exhibition, titled "Lecteur Dessalines," and constitutes a comprehensive collection of the writings and publications of Haiti's first leader, Jean-Jacques Dessalines. In addition to writing and publishing relevant material on her own website <https://juliagaffield.com/>, she has written for various digital publications and discussed her book, *Haitian Connections*, in publications including Commonplace and Black Perspectives. She has produced articles for The Conversation and two articles for the Washington Post, "Haiti was the first nation to permanently ban slavery" and "Five myths about the Haitian revolution."

Professor Gaffield is currently working on two book projects: the first, tentatively titled Jean-Jacques Dessalines and the Haitian Revolution, is a commercial biography of the Haitian founding father (under contract with Yale University Press). The second, provisionally titled The Abandoned Faithful: Race and International Law in the Aftermath of the Haitian Revolution (under contract with OIEAHC/UNC Press), shows how Haiti's claim to Roman Catholicism, sanctioned by the state after 1804, had local and global implications that have helped reshape the dominant understanding of international law. His communication at the conference is entitled

« *Haïti, la guerre après l'indépendance / the war after independence* ». According to most accounts, the Haitian Revolution ended on January 1, 1804. On that day, Jean-Jacques Dessalines proclaimed the Haitian Declaration of Independence. And there is no doubt that this was a momentous occasion since this was the second Declaration of Independence to create a lasting nation-state.

The problem with January 1, 1804 as an end-date for the Haitian Revolution, however, is that it is anachronistic. On January 2, it was not evident that the revolution was over, and Dessalines even made sure to highlight that it would never be over—the war with France would be “eternal.” The French did not concede defeat when they evacuated the island in November 1803 and the threat of a French re-invasion was ever-present throughout the first two decades of Haiti's independence. French government and army officials and refugee Dominguan planters variously ignored, denied, and challenged the fact of Haitian independence—the threat was strong enough to justify the establishment of consecutive military dictatorships in Haiti. The war, therefore, was not over.

The paper reconsiders the end-date of the Haitian Revolutions the implications of understanding post-1804 events through the lens of peace.



John D. GARRIGUS holds a bachelor's degree from DePauw University, Greencastle, Indiana; a Master's degree and a Doctorate in History from Johns Hopkins University, Baltimore; Maryland, United States of America. First, professor of History at Jacksonville University, in 1999 he became a visiting professor of History at the École Normale Supérieure (ENS) and the Faculty of Ethnology (FE) of the State University of Haiti (UEH), recipient of the Fulbright Scholarship. He is currently professor of History at the University of Texas at Arlington. His work focuses on race and the history of the Caribbean, particularly Haiti. He is the author

of *Before Haiti: Race and Citizenship in French Saint-Domingue* (2006) which won the Gilbert Chinard Prize from the Society for French Historical Studies. He also co-authored *The Plantation Machine: Atlantic Capitalism in French Saint-Domingue and British Jamaica, 1740-1788*. He is a recipient of the Andrew Carnegie Award. His latest work is entitled “*A Secret Among the Blacks*”: *Slave Resistance Before the Haitian Revolution*, published by Harvard University Press. In July 2023, the Wilberforce Institute at the University of Hull hosted a virtual book symposium with a distinguished group of commentators. This book traces three decades of resistance and environmental unrest in the region where the Haitian Revolution began. It provides a new interpretation of the so-called Makandal Poison Plot of 1757–58. New archival discoveries show how the world's only successful slave revolution grew out of people's attempts to survive zoonotic diseases, oppression and malicious prosecution. An Andrew Carnegie Fellowship (2019-21) and a year at the National Humanities Center (2017-18) enabled him to write most of this work. He has to his credit numerous awards and distinctions as well as numerous articles published in the best-known journals.

« **A New Interpretation of the Origins of the August 1791 Uprising** ». This presentation describes new research that revises our understanding of the origins of the 1791 slave revolt that eventually became the Haitian Revolution. It is based on deep archival research into the lives of enslaved people in a 25-mile radius of the Dutilh plantation where the Haitian Revolution first broke out on August 22, 1791. It argues that the revolt was launched by communities forged over 30 years of environmental change and persecution. Beginning in the late 1750s planters in this region of Saint-Domingue blamed enslaved people for using poison to kill people and animals that, in reality, were victims of an undiagnosed anthrax epidemic. Planters used brutal methods to expose and punish these imagined poisoners, treating spiritual leaders especially viciously. The most famous of these alleged poisoners was an escaped African known as Makandal, killed by the state in 1758. After his execution, courts allowed planters to conduct their own anti-poisoning persecutions, refusing to intervene against private inquisitions and executions as late as 1788. The combination of mysterious deaths and constant suspicion of poison forced enslaved people to form communities across ethnic lines, develop leadership, and plan responses.

The presentation describes four poisoning inquisitions to reveal the kinds of enslaved resistance each of them demonstrates: ex-slaves shared African medicines to help friends attain freedom sooner; maroons created spiritual communities, plantation leaders organized labor stoppages, and torture victims appealed to French colonial law. The presentation traces the earliest days of the August 1791 uprising to show that the revolt began in and around plantations where these resistance communities existed.



Johanna Von GRAFENSTEIN. Doctora en Estudios Latinoamericanos por la Universidad Nacional Autónoma de México, profesora-investigadora del Instituto Mora (1994), tutora en los Posgrados de Estudios Latinoamericanos e Historia, UNAM, miembro del Sistema Nacional de Investigadores, nivel II. Ha sido vicepresidente de la Asociación de Historiadores de América Latina y el Caribe (ADHILAC), internacional, de 2014 a 2018; Secretaria Ejecutiva y Tesorera de la Asociación de Historia Económica del Caribe (AHEC), en los años de 2013 a 2017; co-fundadora de la Asociación Mexicana de Estudios del Caribe (AMEC), de

la que sido vicepresidente y presidente en los años 1994 a 1996; Presidente de la Asociación de Historia Económica del Caribe (AHEC) 2022-2024.

En 2014 recibió la Medalla Gonzalo Aguirre Beltrán, otorgada por el Gobierno del Estado de Veracruz y el Instituto Veracruzano de Cultura por sus aportes a los estudios del Caribe en México. Sus investigaciones se han centrado: en el estudio del Caribe como región geohistórica; la historia del Caribe y sus vínculos económicos y administrativos con la Nueva España; visiones y representaciones de la región y de procesos históricos específicos; intereses y conflictos internacionales en el Caribe en el siglo XVIII; la historia e historiografía de Haití, especialmente del periodo revolucionario de fines del siglo XVIII e inicios del XIX. el tema del corso y la llamada insurgencia externa durante las guerras de independencia hispanoamericanas.

Sobre estos temas tiene publicaciones en revistas especializadas y libros colectivos. Ha publicado

· como autora: Haití, una historia breve, 1989; Nueva España en el Circuncaribe: Revolución, competencia imperial y vínculos intercoloniales, 1997; República Dominicana, una historia breve, 2000;

· como coautora: Un mar de encuentros y confrontaciones. El Golfo Caribe en la historia nacional, (autoría compartida con Laura Muñoz y Antoinette Nelken) 2006;

· como coordinadora: El Golfo-Caribe y sus puertos, 1600-1950, 2006; El Caribe en los intereses imperiales, 1750-1815, 2000,

· además de las siguientes co-coordinaciones: El Caribe, región frontera y relaciones internacionales (junto con Laura Muñoz), 2000; El secreto del imperio español: los situados coloniales en el siglo XVIII, (junto con Carlos Marichal), 2013; Entre lo legal, lo ilícito y lo clandestino. Prácticas comerciales y navegación en el Gran Caribe, siglos XVII al XIX, (junto con Rafal Reichert y Julio César Rodríguez Treviño), 2018; El pensamiento económico del reformismo criollo (junto con José Antonio Piqueras), 2020.

« Las repercusiones y la recepción de la Revolución haitiana en el mundo hispanoamericano, especialmente en Nuevo España ».



Célucien L. JOSEPH is a Haitian-American literary and religious scholar. Currently, he serves as professor and Department Chair for English at San Jacinto College. His scholarship brings in conversation various disciplines: history, literature, religion, and anthropology. He is an expert on Haitian intellectual history and literature, Liberation theology, Haitian Vodou, Theological Ethics and Anthropology, Black epistemology, African American Intellectual History and Literature.

Dr. Joseph received his first PhD from the University of Texas at Dallas, where he studied Literary Studies with an emphasis in African American Intellectual History, Caribbean Culture and Literature, and African American Literature. His second PhD in Systematic Theology and Christian Ethics is from the University of Pretoria (Pretoria, South Africa). He has done additional studies in Religious Studies and the Humanities at the University of Louisville. He has authored and co-authored many books, including *Vodou and Christianity in Interreligious Dialogue* (2023), *Aristide: A Theological and Political Introduction* (2023), *Reconstructing the Social Sciences and Humanities: Anténor Firmin, Western Intellectual Tradition, and Black Atlantic Tradition (Routledge Interdisciplinary Perspectives on Literature)* (2023), *Theologizing in Black: On Africana Theological Ethics and Anthropology* (2020), *Revolutionary Change and Democratic Religion Christianity, Vodou, and Secularism* (2020), *Between Two Worlds: Jean Price-Mars, Haiti, and Africa* (2018), and *Thinking in Public Faith, Secular Humanism, and Development in Jacques Roumain* (2017), *Vodou in the Haitian Experience: A Black Atlantic Perspective* (2016), *Vodou in Haitian Memory: The Idea and Representation of Vodou in Haitian Imagination* (2016).

« **Rethinking “The Haitian Turn,” from 2012 to 2023: An Assessment of the Most Recent Literature on the Haitian Revolution** ». Haitian Revolutionary studies is one of the most growing and promising fields in the Atlantic Revolutionary scholarship in the Anglophone world. In the past thirty years or so, North American scholars and historians have turned their attention to examine the global significance of the Haitian Revolution and the struggle and resistance of African-descended and oppressed people for freedom, human dignity, and equal rights. The Haitian Revolution (1791-1804) was a watershed moment in the triumph of human emancipation and human rights in global history. It was also a memorable event that had changed the slave culture and reversed colonial powers in the Atlantic world. In fact, the Haitian Revolution gave birth to a new people and new citizens, and a new land: the nation and republic of Haiti. It continues to prompt contemporary ideas and reflections about the colonial and postcolonial order, political and national sovereignty, and imperial interventions. Correspondingly, the Haitian Revolution continues to inspire many to think critically about cotemporary struggles for human and equal rights, freedom, and human efforts against modern-day slavery and oppressions.

In 2010, I coined the phrase “The Haitian Turn” to describe the global buzz the Haitian Revolution had created in the Atlantic and Western world. At that time, I was interested in the influence of revolutionary Haiti in the birth of Black internationalism and Black resistance in the United States, as well as its impact on Africana literary and intellectual traditions in the twentieth-century. I also coined another phrase “Black Transnational Consciousness (BTC)” (as

a conceptual model) to explain the theoretical framework and the historical discourse of The Haitian Turn in the African Atlantic and Western world. Eventually, in 2012, I published an academic article entitled “‘The Haitian Turn’: An Appraisal of Recent Literary and Historiographical Works on the Haitian Revolution”¹ to assess the most influential studies on the Haitian Revolution in North America. This referenced essay would become my most quoted article in the academic world.

To celebrate the eleventh anniversary of The Haitian Turn (the referenced article above) and to keep students of the Haitian Revolution current on the most recent published texts (books, not articles) in the English language on the Haitian Revolution, this presentation seeks to offer an analytical evaluation and critical review of some two dozen major books on the Haitian Revolution, published from 2012 to 2023. It is divided in two categories: historical works produced by historians on the Haitian Revolution and literary studies produced by literary scholars or literary historians on the Haitian Revolution. This body of work engages the politics, philosophy, ideas, actors, and goals of the Haitian Revolution as an anti-colonial and freedom event in the Western world.



Délide JOSEPH a fait ses études de licence au Département des Sciences Sociales à l'École Normale Supérieure (ENS) de l'Université d'État d'Haïti avant d'obtenir la bourse d'excellence de la Fondation Roger Gaillard qui lui a permis de réaliser ses études de Master en Histoire à l'Université Antilles Guyane (UAG). Il décroche son doctorat en Histoire Contemporaine à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) de Paris. Il est un ancien chercheur contractuel du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) et membre du Laboratoire Caraïbéen de Sciences Sociales et du Centre International de Recherches sur les Esclavages (CIRES). Il a

été le lauréat du prix de thèse Maryse Condé en 2014 du Comité National pour la Mémoire et l'Histoire de l'Esclavage (CNMHE) en France et lauréat du Prix d'Histoire 2015 de la Société Haïtienne d'Histoire, de Géographie et de Géologie, pour son manuscrit publié en 2017 chez Communication Plus sous le titre : *L'État haïtien et ses intellectuels. Socio-histoire d'un engagement politique (1801-1860)*. Il s'agit d'une adaptation de sa thèse de doctorat intitulée : *Genèse d'une idée avantageuse d'Haïti: socio-histoire de l'engagement des intellectuels haïtiens (1801- 1860)*. De plus, il a à son actif plusieurs articles scientifiques.

Il est actuellement Directeur des Études et Professeur à l'Université de Guyane, Professeur vacataire au programme de Master en Histoire de l'École Normale Supérieure (ENS) et membre du Conseil d'Orientation Scientifique de la Chaire UNESCO en Histoire et Patrimoine de l'Université d'État d'Haïti. Il est porteur de l'Axe Histoire comparée de l'Afrique et d'Haïti du programme scientifique de la chaire. Il est également le directeur général du Centre Socio-culturel Lakou Granchiman, à Caracol dans le Nord'Est d'Haïti. Dans le cadre ce colloque, il présentera sa conférence autour du thème : ***Haïti, terre d'asile des peuples opprimés 1801-1860.***



principios del XX y tratando

Quisqueya LORA Realizó estudios de licenciatura en Historia en la Universidad Autónoma de Santo Domingo. Obtuvo el título de Maestría en Historia de América Latina: Mundos Indígenas en la Universidad Pablo de Olavide, Sevilla en el 2012. Es Miembro Correspondiente de la Academia Dominicana de Historia desde el año 2016. Ha sido profesora en diversas instituciones educativas y actualmente es docente del Departamento de Historia y Antropología de la Universidad Autónoma de Santo Domingo (UASD). Presidenta de la Fundación Taller Público Silvano Lora. Sus investigaciones se centran en Santo Domingo de finales del siglo XVIII y principios del XX y tratando temas como las relaciones históricas con Haití, esclavitud, abolición, republicanismo, conformación identitaria y mujeres.

« *Haití como propulsor del abolicionismo y el republicanismo en Santo-Domingo (1822)* ».

En nuestra ponencia hablaremos del impacto de la Revolución Haitiana en Santo Domingo. Entendemos que la influencia de este evento se extendió mucho más allá del 1804 para el caso de la colonia española de Santo Domingo. En 1822 Jean Pierre Boyer unificó la isla y este hecho significó la abolición final y definitiva de la esclavitud para la parte española. Además, esos 22 años fueron una especie de experimento social en el que los recién manumisos pudieron apreciar la libertad, mientras que otros sectores que ya eran libres, comenzaran a vivir bajo un régimen republicano con unas bases liberales que les dio la condición de ciudadanos y eliminó los componentes legales raciales que durante 300 años habían dominado la dinámica colonial. Como veremos este proyecto no estuvo exento de complejidades y contradicciones, pero aun así constituyó un rico laboratorio de garantías y derechos para negros y mulatos



Jean Eddy SAINT PAUL détient un Diplôme Supérieur dans les Sciences Archives de l'Université Antilles-Guyane, un Baccalauréat en Travail Social de l'Université d'État d'Haïti; un Diplôme dans les Études Culturelles de l'institut Penser; d'une Maîtrise (Magister) dans les Études de l'Amérique Latine de l'Université Pontificia Javeriana de Bogotá en Colombie. Il est titulaire d'un Doctorat en Sciences-Sociales, spécialité Sociologie au El Colegio de México.

Il est l'auteur de nombreux ouvrages et articles scientifiques publiés dans des revues de renommée internationale. Sa vaste histoire d'édition comprend des livres, des articles et des contributions traitant de la société civile, de la sociologie politique de l'État haïtien et de la classe dirigeante ; l'intersection entre la politique et la religion. Ses travaux ont été publiés dans des éditeurs universitaires et commerciaux internationaux. Parmi tant d'autres, il faut citer : *Eske yon Repiblik Dwe Pou Li Layik? [Can the Republic of Haiti Be Secular?]*, in *Réflexions pour l'avenir*, Ministry of Culture and Communication, # 0002, Presses Nationales d'Haïti, Port-au-Prince, 2005 ; *Pour une compréhension des pratiques religieuses en Haïti: une approche historique et sociologique de la laïcisation de la politique* [Towards an Understanding of Religious Practices in Haiti: Historical and Sociological Approach on Secularization of Politics], in *Les pratiques religieuses dans les caraïbes. Vaudou, Santeria, Candomblé*, edited by

Fritz Calixte and Edelyn Dorismond, 13-30, Paris : L'Harmattan, 2007.; Saint Paul, Jean Eddy. *La société civile haïtienne à l'épreuve d'une crise humanitaire*. In *Haïti, réinventer l'avenir*, edited by Jean-Daniel Rainhorn, 149-160. Paris : Éditions de la maison des sciences de l'homme and Port-au-Prince: Éditions de l'Université d'État d'Haïti, 2012 ; *Who Owns Haïti?: People, Power, and Sovereignty*, edited by Robert Maguire & Scott Freeman. Gainesville, Fl.: University Press of Florida, 2017; Joseph, Celucien L., Jean Eddy Saint Paul and Glodel Mezilas, *Price-Mars in a Local and Global Context: Rethinking Haitian Culture and Human History*. In: Jean Price-Mars, *Haiti and Africa: Between Two Worlds*, ed. By Celucien L. Joseph, Jean Eddy Saint Paul and Glodel Mézilas. Lanham: Lexington Books. (Books and Publications: Book Chapter) 2018; "To rebuild, Haiti needs a break from neocolonialism." *An expert explains why Haiti's political and earthquake crises are intertwined*". Q&A between professor Jean Eddy Saint Paul and journalist Gabby Birenbaum, Vox, originally published on August 18, 2021;

Ancien membre du Système national de recherche au Mexique et « professeur invité » à l'institut sélect d'études politiques de Paris, communément appelé Sciences Po, il a apporté une contribution substantielle à l'avancement des études haïtiennes. La plupart des travaux du professeur Saint Paul oscillent géographiquement entre l'Amérique latine et les Caraïbes. Auparavant, il était professeur titulaire de sociologie et de science politique dans différentes universités du Mexique, incluant l'Université de Guanajuato, au Mexique, où il a cofondé le doctorat en Droit, politique et gouvernement, le programme de maîtrise en analyse politique et le B.A. Programme en science politique. Il est le Directeur-fondateur de *CUNY Haitian Studies Institute* à Brooklyn College à New York, États-Unis d'Amérique où il est professeur titulaire (Full Professor) au département de sociologie., Professeur Saint Paul est membre Conseiller au Conseil d'Orientation Scientifique de la Chaire UNESCO en Histoire et Patrimoine de l'Université d'État d'Haïti. Dans le cadre de ce colloque, il présentera une conférence intitulée: « *Ann foye rasin Revolisyon Ayisyen an* ».



Frantz VOLTAIRE est historien, professeur des Universités, auteur et cinéaste. Il a obtenu un Baccalauréat Ès Arts (MA) en Histoire à l'Université du Chili, une Maîtrise Ès-Arts (MA) en Sciences Politiques à la Faculté Latino Américaine des Sciences Sociales (Flasco) au Chili, une Maîtrise Ès-Arts (MA) en relations internationales à l'Université du Québec (UQAM) au Canada, et a entamé des études de Doctorat à l'Université de Montréal, Canada. Il a enseigné à l'Université du Chili, à l'UQAM, à l'UDM, à l'Université nationale autonome du Mexique et à l'Université d'État d'Haïti. Il a donné des conférences dans diverses universités aux États-Unis, en

Amérique Latine, au Canada, au Chili, au Mexique, en Argentine, au Japon et partout dans les Caraïbes. Il a publié de nombreux articles et écrit plusieurs livres dont "*Black Power in Haïti*" et "*A Brief History of Blacks in Canada*". En tant que cinéaste, il produit et co-réalise *Puerto Príncipe mío (Potoprens se pa'm) en 2000* (qui a reçu le Brazil Cora Coralina Awards) et il a produit *Del Cafetal a la Tumba Francesa*. Il a également réalisé de nombreux documentaires tels que : *Les Chemins de la mémoire* (2002 – Prix Office national du film du Canada), *Au nom du Père... Duvalier* (2004 – Prix Caraïbes), *Maestro Issa* (2008) et *Manno Charlemagne – Konviksyon* (2010). Il a été le fondateur du *Festival du film sur les droits de la personne à Montréal*. Il a été membre du Conseil des Arts de Montréal.

Frantz Voltaire est l'actuel Directeur du Centre d'Information et de Documentation Haïtienne et Afro-canadienne (CIDIHCA) qu'il a fondé en août 1983 à Montréal avec d'autres collègues et qui vient de célébrer cette année ses 40 ans d'existence. Il est également l'actuel directeur de la Revue d'Histoire Haïtienne, et président du conseil d'administration de l'Afro-Musée et membre du Conseil d'Administration de Clowns sans frontières et du Cercle de danse Nyata Nyata. Il a été membre de nombreux jurys et commissaire de plusieurs expositions dans différentes villes du monde. Monsieur Voltaire a obtenu de nombreux prix et distinctions parmi eux, le prix du Rayonnement de la langue et de la littérature françaises de l'Académie Française en 2022. Durant ce colloque, il présentera la conférence d'ouverture: « *Ayiti manman libète* »



Jeremy YOUNG est titulaire d'un doctorat. Il est un historien français et britannique. Il a étudié l'histoire en France à l'Université de Paris Saclay avant de se tourner vers les sciences politiques à l'ICES. Il a ensuite déménagé au Royaume-Uni pour étudier la diplomatie à l'Université de Nottingham et a obtenu un PGCE à l'Université de Southampton. Il a entamé son doctorat à l'Université de Paris Saclay sous la direction de Serge Benoit avant de rejoindre l'Université de Bretagne Sud, sous la direction de Sylviane Llinares.

Actuellement, il est professeur d'histoire internationale à Valor International Scholars à Anseong, en Corée du Sud. Depuis 2017, il est également membre de la Société d'Histoire de la Guadeloupe. Il a rejoint un groupe de travail sur le travail maritime animé par Jordi Ibarz et Enric Garcia-Domingo de l'Université de Barcelone, ce qui lui a permis de participer à plusieurs conférences et publications. Sa thèse a porté sur une étude comparative du recrutement maritime en France et en Grande-Bretagne (1756-1783). Elle s'est concentrée sur les méthodes de recrutement et la pénurie chronique de marins, mais a également abordé des questions de travail forcé et l'utilisation d'esclaves et de marins noirs.

« *Haïti comme phare de la liberté* ». Notre exposé offrira une exploration approfondie du contexte historique remarquable du soutien haïtien à l'indépendance de l'Amérique latine au XIXe siècle, en mettant particulièrement l'accent sur le rôle influent du Président Alexandre Pétion dans la promotion de l'abolition de l'esclavage et l'aide aux révolutionnaires latino-américains, notamment Simon Bolivar et Xavier Mina.

Notre présentation vise à offrir une analyse détaillée du rôle central d'Haïti dans la lutte pour l'indépendance de plusieurs pays d'Amérique latine au début du XIXe siècle. Nous mettrons en lumière comment la lutte réussie d'Haïti contre l'esclavage et le colonialisme, aboutissant à son indépendance vis-à-vis de la France en 1804, a servi de source puissante d'inspiration et de soutien pour d'autres nations de la région. Notre exposé explorera également les contributions significatives de Simon Bolivar, Xavier Mina, Pedro Labatot et du Président Alexandre Pétion.

Points clés :

- **Haïti comme Phare de la Liberté** : Nous plongerons dans la signification historique d'Haïti en tant que première nation noire indépendante au monde. Haïti est devenue un symbole d'espoir et d'inspiration pour les peuples asservis d'Amérique latine en quête de liberté.
- **Soutien Matériel et Tactique** : Notre exposé examinera méticuleusement l'aide concrète fournie par Haïti à divers mouvements d'indépendance en Amérique latine, notamment des armes, des fournitures et une expertise militaire. Ce soutien a été largement coordonné par le

Président Alexandre Pétion, qui a reconnu l'importance d'appuyer la cause anticoloniale dans la région.

- Relations Diplomatiques : Nous étudierons les efforts diplomatiques déployés par le Président Pétion pour établir des alliances et favoriser la solidarité avec les révolutionnaires latino-américains, dont Simon Bolivar. Le soutien diplomatique et l'asile offerts par Pétion à Bolivar en Haïti ont joué un rôle crucial dans sa quête d'indépendance.

- Le Rôle de Simon Bolivar : Une part substantielle de notre présentation sera consacrée à la relation de Simon Bolivar avec Haïti. Bolivar, souvent appelé "Le Libérateur," a reçu non seulement un soutien matériel, mais aussi une orientation morale et stratégique d'Haïti, facilitée par le Président Pétion.

- L'exemple de Xavier Mina : Nous présenterons également l'exemple unique de Xavier Mina, un révolutionnaire espagnol qui cherchait à libérer le Mexique de la domination coloniale espagnole. Haïti, sous la direction du Président Pétion, a fourni une aide cruciale à Mina, lui permettant de lancer une campagne significative contre les Espagnols.

- La Promotion de l'Abolition de l'Esclavage : Notre exposé mettra en avant l'engagement du Président Pétion dans la promotion des idéaux abolitionnistes en Amérique latine, en accord avec la propre lutte d'Haïti contre l'esclavage. Cet aspect du soutien haïtien souligne l'interconnexion des mouvements anticoloniaux et abolitionnistes.

Notre exposé offre un examen complet et détaillé du rôle souvent négligé d'Haïti dans la lutte mondiale contre l'esclavage et le colonialisme, en mettant particulièrement en avant la présence influente du Président Alexandre Pétion dans la promotion de l'abolition de l'esclavage et l'aide aux mouvements d'indépendance latino-américains. Nous croyons que cette perspective historique enrichit notre compréhension du passé et offre des perspectives précieuses sur les discussions contemporaines autour de l'émancipation, de la décolonisation et de l'interconnexion des nations dans la lutte pour la justice et la liberté.